

## **Les p'tits bateaux.**

A première vue, l'image proposée pour notre atelier d'écriture m'inspira une réflexion puérile, qui me fit sourire:

« Maman, les p'tits bateaux  
qui vont sur l'eau  
ont-ils des jambes? »

Mais plus j'y pensais, plus je me disais que finalement, c'est bien dommage que les bateaux n'aient pas de jambes! Ils pollueraient moins! Car si l'Erika ou l'Amoco Cadiz, entre autres, étalèrent sur nos côtes le contenu de leurs cuves, combien de leurs congénères pratiquent au large et sans vergogne des délestages sauvages?

A cela bien sûr, il convient d'ajouter le mercure et le plomb offerts aux océans par le biais des rivières, des fleuves et des estuaires!

Sans oublier le plastique! Qui, à lui seul, forme maintenant un nouveau continent, étouffant au passage tortues et cétacés!

Il y a près de 200 ans Baudelaire affirmait:

« Homme libre, toujours tu chériras la mer!  
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme. »

Alors, Homme libre, tu la trouves belle ton âme?

Comment ne pas comprendre dans ces conditions que la mer veuille se défendre et se venger parfois?

Elle avance ... elle avance, mais des promoteurs et même des municipalités, aveuglés par le profit continuent à urbaniser le rivage au détriment des futurs propriétaires:

« Ils voulaient une résidence pieds dans l'eau? Eh bien, ils vont l'avoir! »

Certains, et pas très loin d'ici, trouvant sans doute que la mer n'avance pas encore assez vite veulent même la faire entrer dans les terres en détruisant dunes et rochers!

Xynthia, La Faute-sur-mer, les tsunamis, ils n'en ont jamais entendu parler!

Lundi matin, comme tous les lundis, lorsque le temps le permet, nous avons notre cours de gym à la Normandelière, la mer était redevenue calme après la tempête, il y avait même quelques courageux baigneurs, le bruit des vagues rythmait nos mouvements.

Comme il est beau notre océan!!!

Margaret.